



Le handicap au cinéma pour faire changer les regards

Au festival Regards croisés, fondé par Mireille Malot, des courts-métrages « Métiers et handicaps », réalisés par ou avec des personnes en situation de handicap dans leur cadre professionnel, permettent de sensibiliser les recruteurs.



Comment sensibiliser le monde de l'entreprise à la question du handicap ? C'est à cette question qu'a souhaité répondre Mireille Malot avec le festival Regards croisés. Cette mère d'une enfant lourdement handicapée, atteinte du syndrome de Rett, se bat depuis des années en faveur de l'intégration des personnes en situation de handicap : fondatrice de l'Association française du syndrome de Rett, elle a participé, en 2003, à la création de la fonction des auxiliaires de vie scolaire, chargées d'accompagner les enfants handicapés dans le cadre de leur vie scolaire et parascolaire. Mais « *alors que cette initiative a permis l'intégration de nombreuses personnes en situation de handicap à l'école, leur entrée dans le monde du travail se révèle toujours aussi difficile* », déplore Mireille Malot.

« *A quoi bon accéder aux études si ensuite les entreprises refusent même de nous recevoir ?* », demandent ces jeunes à Mireille Malot, qui décide de lancer en 2005 l'association L'Hippocampe pour proposer un concours de bandes dessinées ouvert aux handicapés, à Angoulême. C'est aussi face à leur désarroi qu'elle crée, en 2009, Regards croisés, le premier festival de courts-métrages « Métiers et handicaps ». En six



[Visualiser l'article](#)

minutes maximum, les compétiteurs expriment de manière drôle, décalée ou sérieuse leur vie au travail. L'édition 2017 s'est tenue à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), du 8 au 10 novembre.

L'occasion de questionner son engagement

« C'est une manifestation ludique avec un peu de glamour parce que le cinéma fait rêver. Mais ce festival, c'est surtout une multitude de rencontres. Quand un grand patron montre l'exemple, sensibiliser les troupes sur le terrain au niveau national est plus facile. Et puis en venant sur place, en rencontrant les salariés handicapés, les recruteurs se posent des questions sur leur propre engagement », affirme Mireille Malot, qui souhaite aussi toucher le milieu du cinéma.

« Le réalisateur Patrice Leconte a permis à un de nos acteurs de participer à la série Vestiaires, sur France 2. Dans le jury cette année, nous avons la comédienne Mélanie Thierry mais aussi Damien Seguin, un skipper de haut niveau qui navigue sans main gauche. A Saint-Malo, c'est une star. La grande force de ce festival, c'est la rencontre entre ces différents mondes. »

L'émotion partagée facilite l'intégration des salariés. « Des personnes parfois lourdement handicapées, souvent ignorées dans l'entreprise, se retrouvent soudainement sous les projecteurs. Il y a trois ans, une de nos collaboratrices, Caroline, en fauteuil roulant, était la vedette d'un court-métrage réalisé par ses collègues. Ça a changé sa vie : avant, les trois quarts des salariés n'osaient même pas l'aborder. Depuis ils lui parlent de son rôle, elle est complètement intégrée dans l'entreprise », témoigne Henri Bignalet, directeur du pôle social et individus du groupe Audiens, partenaire du festival.

« Dépasser les a priori »

« Avant, les gens ne s'intéressaient pas à moi. Parfois on pouvait me demander si j'avais une entorse, mais c'est tout, se souvient Talla Samb, héros du court-métrage qui porte son nom, lauréat de l'édition 2016. Après la diffusion du film, on m'a posé plein de questions. Mon histoire a fait pleurer des spectateurs, d'autres sont venus me féliciter. Avoir des gens qui viennent vers moi et s'intéressent à mon histoire, ça me va droit au cœur. »

Talla Samb souffre d'une fibrodysplasie ossifiante progressive, une affection génétique rare plus connue sous le nom de « maladie de l'homme de pierre », qui entraîne une ossification des muscles squelettiques et des tendons. Une pathologie invalidante et douloureuse, mais aussi invisible. « Au travail, Talla est quelqu'un de très souriant, explique Pierre Mobèche, réalisateur de Talla . Personne ne se soucie de son handicap, qui est quasiment invisible, ni de sa vie privée, très compliquée : Talla n'a pas de vie en dehors du travail, il rentre en foyer de jeunes travailleurs et n'en ressort que le lundi matin pour repartir au travail. C'est l'histoire de ce contraste poignant que j'ai voulu raconter. » Talla Samb et Pierre Mobèche se sont rencontrés à l'ESAT (établissement et service d'aide par le travail) de Lunay (Loir-et-Cher).

Regards croisés se veut aussi un moment fédérateur : « On retrouve autour de ces films, réalisés par les salariés, à la fois des membres de la DRH et des représentants syndicaux qui n'entretiennent pas toujours des relations aussi simples », souligne Mireille Malot. Il permet aussi aux employeurs d'accorder la parole aux actes. « Le soutien n'est pas qu'institutionnel, poursuit la présidente du festival . Les salariés, handicapés ou pas, réalisent un court-métrage, on valorise l'expression de la diversité en dépassant les a priori. Regards croisés montre que les personnes en situation de handicap ont du talent, de la créativité et beaucoup de capacités. »

www.lemonde.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

En 2009, pour sa première édition, Regards croisés accueillait 190 spectateurs. Cette année, ce sont près de 700 personnes qui se sont rendues à Saint-Malo pour provoquer le regard des recruteurs et participer à la reconnaissance des talents des personnes en situation de handicap.